

## Tous Titres

### A savoir Un fertilisant naturel gagne du terrain

Un éleveur aveyronnais a trouvé une solution pour réduire la pollution de l'eau. Secret de fabrication bien gardé, unité de transformation fermée à double-tour : l'éleveur Marcel Mezy commercialise depuis l'Aveyron un fertilisant naturel qui a déjà convaincu des milliers d'agriculteurs de se détourner des engrais chimiques classiques. A ce jour, 5 000 exploitations sur 350 000 en France utilisent les granulés certifiés Agriculture biologique renfermant un cocktail de micro-organismes élaboré à partir de composts de matières végétales par ce chercheur-paysan. Les clients vont du producteur d'échalotes du Finistère à l'endivier du Pas-de-Calais, en passant par les chefs Sébastien et Michel Bras, trois étoiles au Guide Michelin à Laguiole (Aveyron). Marcel Mezy, 70 ans, veut « rendre aux agriculteurs fierté et dignité », eux qui sont régulièrement traités de pollueurs. « Pour la première fois, on a un produit naturel et efficace, supérieur en terme de rendement aux engrais classiques. C'est une innovation d'une grande portée », estime Marcel

Mazoyer, professeur émérite à AgroParisTech. Selon cet agronome, s'il est produit à grande échelle, « on pourra dire que c'est un procédé de fertilisation qui est de nature, dans le siècle à venir, à changer radicalement la perspective en matière de fertilisation ». Sans toutefois « éliminer l'usage des engrais classiques et pesticides, mais cela permettrait de les réduire, ce qui est nécessaire » Des résistances L'eurodéputé écologiste José Bové loue « l'efficacité de ce procédé d'avenir pouvant valoriser l'agriculture biologique » mais lui prédit un chemin semé d'embûches car « il va à l'encontre de l'agrochimie ». « Il y a des résistances », abonde M. Mazoyer. Les producteurs d'engrais classiques, les distributeurs « n'ont pas intérêt de vendre un produit moins cher, dont ils vendront des quantités moindres »